

LA POPULATION DE MONTRÉAL

La population de la région administrative de Montréal compte pour le quart de la population du Québec et se distingue de celle du reste du Québec par sa grande diversité.

Lors de l'implantation de la Banque interrégionale d'interprètes en 1993, un cinquième (22 %) des 1 748 330 Montréalais¹ déclarait une langue maternelle autre que le français et l'anglais et 46 845 d'entre eux ne pouvaient soutenir une conversation en français ou en anglais.

Quinze ans plus tard, il y a 1 823 000 Montréalais, et le tiers ont une langue maternelle autre que le français ou l'anglais. Parmi eux, seulement 47 130 (9 %) ne peuvent s'exprimer en français ou en anglais.

Le tableau ci-dessous présente la diversité montréalaise dans ses grandes lignes.

	Montréal	Reste du Québec
Population totale ²	100 %	100 %
Immigrants	33 %	5 %
Langue maternelle unique autre que le français ou l'anglais	32 %	3 %
Ne peut soutenir une conversation en français ou en anglais	2,6 %	0,4 %

Plus précisément, Montréal compte :

- ❑ 136 585 nouveaux immigrants arrivés entre 2001 et 2006 ;
- ❑ 37 535 résidents non permanents.

La répartition des 47 130 Montréalais ne pouvant soutenir une conversation en français ou en anglais est illustrée ci-dessous pour chacun des douze CSSS de la région. Une comparaison entre 1991 et 2006 est également présentée.

LE CONTEXTE

La Loi sur la santé et les services sociaux (L.R.Q., c. S-4.2) prévoit les règles applicables en matière d'adaptation des services aux particularités linguistiques, ethno-culturelles (art. 2.5 et 2.7). Elle définit aussi les droits des usagers (art. 4 à 16) et les responsabilités des établissements quant à un devoir d'organisation de services tenant compte des diversités de leur population (art. 171).

Afin de faciliter l'égalité d'accès aux immigrants qui ne connaissent pas suffisamment la langue ou la culture de la société d'accueil, l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal a créé la Banque interrégionale d'interprètes (ci-après nommée la Banque) en 1993 à la demande du gouvernement du Québec.

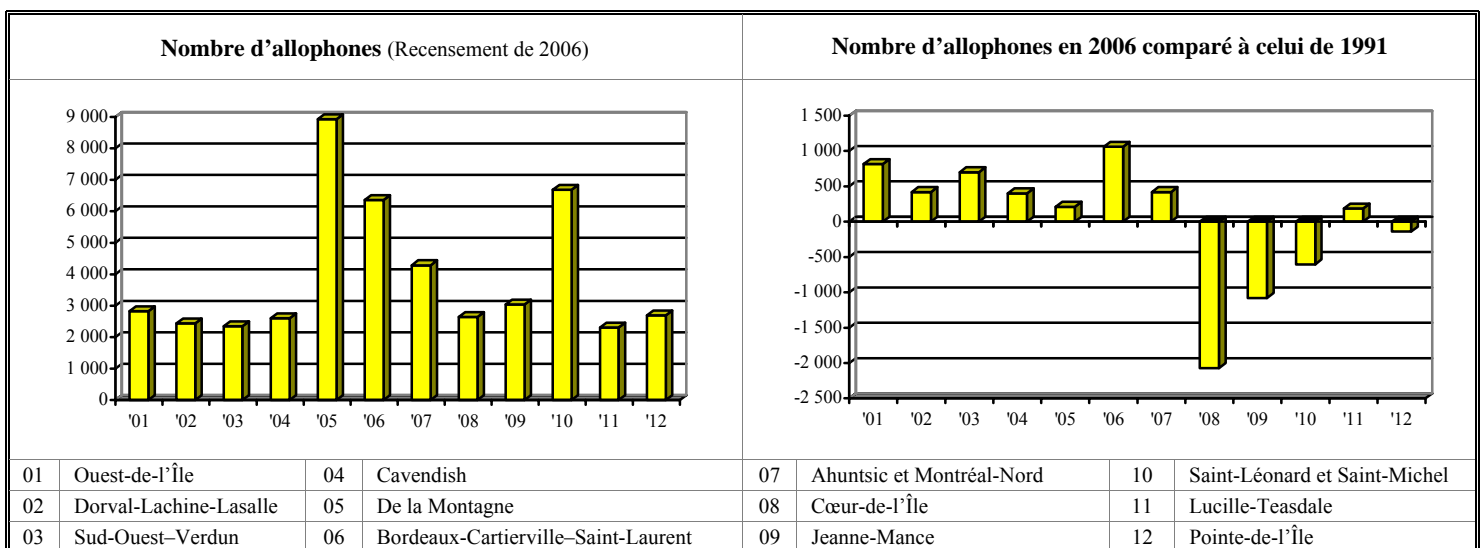
Depuis ce temps, la Banque dessert aussi les régions de Laval au nord et de la Montérégie au sud.

L'INTERPRÈTE EN MILIEU SOCIAL

L'interprète en milieu social est un professionnel qualifié qui transmet toutes les données de la communication verbale et non verbale entre des personnes de langue et de culture différentes dans la plus grande confidentialité.

Il aide le client et le professionnel à comprendre les valeurs, les concepts et les pratiques culturelles de l'autre, tout en adoptant une position de neutralité et un niveau de langue adapté à ses interlocuteurs et en respectant une éthique professionnelle stricte.

Sa grande force réside non seulement dans sa connaissance, mais aussi dans sa capacité à établir un pont entre deux cultures.



1^{er} avril 2008 : 15 ans d'interprétation en milieu social à Montréal

La Banque en 2007-2008 : quelques chiffres

LES BÉNÉFICIAIRES

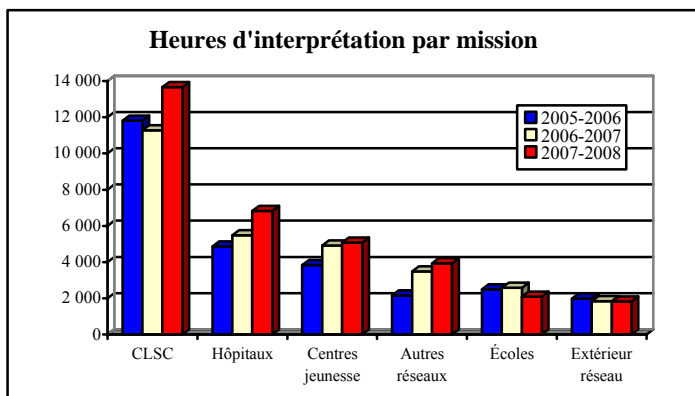
- ❑ Plus de 17 300 clients allophones ont bénéficié des services d'interprétation.
- ❑ 2 380 intervenants ont fait appel aux interprètes pour donner des services à des allophones, soit une hausse de 19 %.
- ❑ 390 établissements et écoles ont utilisé les services d'interprétariat et de traduction.

LES SERVICES

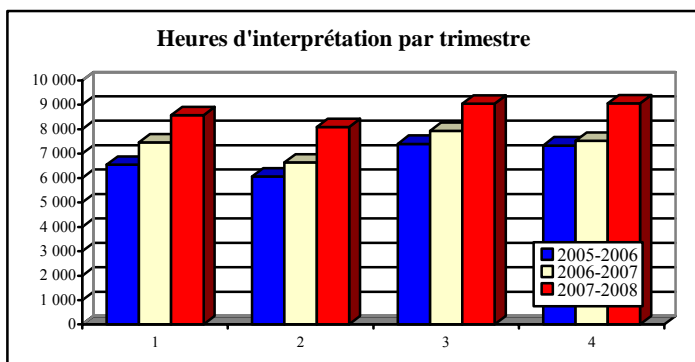
- ❑ 25 112 services rendus, soit une hausse de 10 %.
- ❑ 34 755 heures d'interprétation, soit une hausse de 17 %.
- ❑ 191 776 mots traduits, révisés.
- ❑ soit 20,4 interprètes et traducteurs ETP.

LE RÉSEAU MONTRÉALAIS PRINCIPAL UTILISATEUR

- ❑ 92 % des services sont rendus à Montréal, 7 % à Laval et en Montérégie.
- ❑ 840 000 \$, soit une infime partie du budget du réseau montréalais de la santé (0,0015 %), permettent aux intervenants et aux clients allophones de se comprendre pour de meilleurs soins.



- ❑ 39 % des heures d'interprétation sont données dans les CLSC, 20 % dans les hôpitaux et 15 % dans les centres jeunesse.
- ❑ Il y a des mois creux et d'autres plus occupés : ainsi 2 351 heures d'interprétation en juillet et 3 316 en novembre. Le graphique ci-dessous présente un portrait des trimestres.



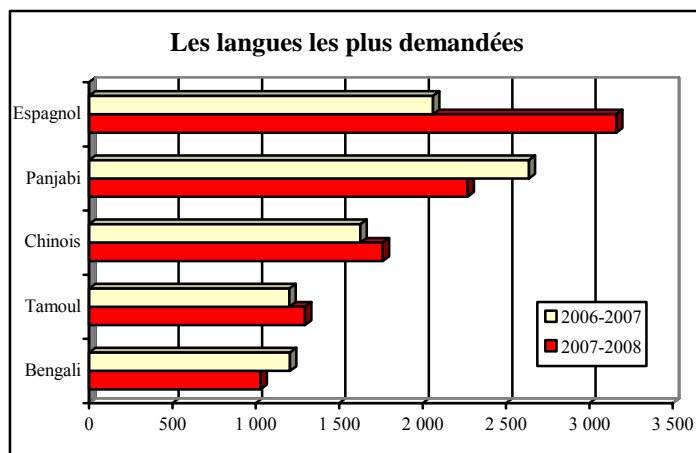
1. Selon le recensement de Statistique Canada de 1991
2. Selon le recensement de Statistique Canada de 2006
3. Dollars canadiens

LES INTERPRÈTES ET LES TRADUCTEURS

- ❑ 110 interprètes et traducteurs se sont partagé 1 100 000 \$ d'honoraires.
- ❑ Sept interprètes ont touché plus de 30 000 \$ en honoraires de la BII.
- ❑ La moyenne des revenus est de 9 694 \$, et la médiane de 5 969 \$.
- ❑ Les interprètes et les traducteurs ont plusieurs sources de revenus étant des pigistes qui offrent leurs services à diverses organisations.

DES LANGUES PLUS OU MOINS EN DEMANDE

- ❑ Le panjabi a cédé sa première place et a connu une décroissance de 14 % par rapport à 2006-2007.
- ❑ L'espagnol est en demande, et connaît une croissance de 53 % par rapport à l'année précédente. L'espagnol avait perdu la première place en 1999.



Remarque : « Chinois » comprend le mandarin, le cantonais, etc.

- ❑ 452 demandes en American Sign Language (ASL).
- ❑ 54 langues de services. Dix langues représentent 78 % des demandes.

RAYONNEMENT

- ❑ Les interprètes de la Banque s'impliquent.
 - M^{mes} Anjali Kapoor-Kohli et Malika Batty présentent avec D^r Ellen Rosenberg *L'interprète professionnel : membre essentiel de l'équipe* au CSSS de la Montagne. (Septembre)
 - Ils parlent de leur travail d'interprète :
 - M^{mes} Ming Shyr, Adriana Parra et Nayiri Tavlian à l'émission Désautels de Radio-Canada. (20 novembre)
 - M^{me} Adriana Parra dans *L'Actualité*. (Septembre)
 - M. Bulent Erdogan dans le *Jumelé*, Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes. (Janvier)
- ❑ D^r Ellen Rosenberg, médecin de famille au Centre hospitalier de St. Mary et professeur à l'Université McGill, présente au congrès de 2007 du Collège québécois des médecins de famille l'importance de l'interprète dans la relation médecin et patient allophone.